



MERCREDI
4 FÉVRIER 2026
À 19H30

PROCHAIN CONCERT

UNE SOIREE CHEZ LES SCHUMANN

ALEXANDRA DOVGAN, piano
DELYANA LAZAROVA, direction
ORCHESTRE DE CHAMBRE DE BÂLE



© Vladimir Volkov

Célébration de la jeunesse et de la féminité

Mercredi 4 février prochain, la Fondation Pierre Gianadda accueillera l'Orchestre de Chambre de Bâle qui interprétera sous la direction de Delyana Lazarova, les deux Concertos pour piano et orchestre de Robert et Clara Schumann, accompagnés de la 4^e Symphonie d'Emilie Mayer, compositrice romantique, saluée comme le « Beethoven au féminin ». En soliste, une jeune pianiste prodige de 18 ans : Alexandra Dovgan.

Robert et Clara Schumann font partie des couples mythiques de l'histoire de la musique. Leur relation se raconte comme une « love story » romantique, réunissant deux êtres, un compositeur et son interprète, parlant le même langage, celui de l'amour et de la musique. Clara a été la première à pressentir le génie créatif de Robert qu'elle a vénéré toute sa vie comme un dieu. Elle s'est engagée corps et âme à faire connaître son œuvre et s'est parfois oubliée afin de permettre à son mari de créer en toute liberté. Sans son engagement ni son soutien, Robert Schumann ne serait peut-être pas devenu celui que l'on connaît aujourd'hui. Il lui en était d'ailleurs reconnaissant : « **Chacune de tes pensées vient du fond de mon âme, je te dois toute ma musique** », lui écrivait-il dans l'une de ses lettres.

Bien avant d'être l'épouse fidèle qui a partagé la vie de ce génie créateur, Clara Schumann, née Clara Wieck, s'est révélée au monde comme une artiste de premier plan. Enfant prodige, elle a été l'une des premières musiciennes professionnelles de l'histoire de la musique, vivant de son art à une époque où les femmes ne devaient pas s'exhiber hors de la cage dorée de leur salon, et encore moins envisager une carrière... Pianiste virtuose célébrée dans toute l'Europe, elle s'est imposée comme une pionnière du récital solo, l'égale d'un Franz Liszt ou d'un Niccolò Paganini. Son immense talent a laissé une empreinte indélébile sur l'activité musicale de son temps. Lorsque Robert lui adresse sa demande en mariage, elle lui répond avec flamme : « **Je pense à notre avenir que je présage si heureux. De plus en plus, je sais que ma vie t'appartient. Tout m'est indifférent, sauf mon art. Mon art, c'est toi !** »

Les Concertos de Robert et Clara Schumann réunis dans une même soirée

La Fondation Pierre Gianadda est particulièrement heureuse de réunir dans un même programme ce couple emblématique du grand romantisme en présentant leurs deux Concertos pour piano et orchestre.

Clara n'a que 14 ans lorsqu'elle compose le sien. C'est donc une œuvre de jeunesse, tout imprégnée d'« impertinence romantique » (*Romantische Frechheit*), selon l'expression de Robert Schumann. Composé de trois mouvements qui s'enchaînent sans interruption, ce *Concerto en la mineur*, (tonalité qui est également celle du Concerto de Robert) se distingue par son côté dramatique et son écriture innovante : il témoigne de la remarquable technique de son autrice. Malgré son jeune âge, Clara s'approprie les règles de composition avec une grande liberté créatrice et introduit de nombreuses idées novatrices, dont Robert Schumann se souviendra lorsqu'en 1840, il s'attelle à son tour à l'écriture de son propre Concerto.

Le Concerto en la mineur op. 54 de Robert Schumann est à la fois une œuvre clé de son catalogue et l'un des concertos les plus importants du répertoire.

Comme la plupart des œuvres les plus abouties de Robert, il se veut un hommage à Clara et l'expression de son amour pour elle. Le thème initial est - selon la notation musicale germanique - la transcription musicale de son prénom.

Clara Schumann fut tout naturellement la première interprète de ces deux Concertos. Elle créa le sien au Gewandhaus de Leipzig, le 9 novembre 1835 sous la direction de Félix Mendelssohn et dix ans plus tard, le 4 décembre 1845, toujours dans cette salle mythique, elle interprètera celui de Robert, cette fois sous la baguette de Ferdinand Hiller et le gardera à son répertoire plus de trente ans après la mort de son mari.

Alexandra Dovgan , une jeune prodige de 18 ans

Le 4 février prochain, à la Fondation Pierre Gianadda de Martigny, c'est la pianiste Alexandra Dovgan qui tiendra la partie soliste. Du haut de ses 18 ans, cette jeune prodige, lauréate de cinq Concours internationaux, est particulièrement bien placée pour traduire la passion et la fougue qui anime les deux concertos : Alexandra partage en effet de nombreux points communs avec Clara ! Non seulement elle impressionne par la **sensibilité et l'authenticité de son jeu** mais séduit également par sa **concentration, la pureté de son expression et sa profondeur à la fois spontanée et consciente**. Après l'avoir entendue en concert, Grigory Sokolov l'a immédiatement prise sous son aile : « **Alexandra ne peut guère être qualifiée d'enfant prodige, car bien que cela soit un prodige, elle n'a pas un jeu d'enfant. Son talent est exceptionnellement harmonieux. Son jeu est sincère et concentré. Je lui prédis un grand avenir.** »

Alexandra Dovgan sera escortée par l'excellent Orchestre de Chambre de Bâle, premier ensemble récompensé en 2019 du « Prix suisse de la musique ». Ils seront placés sous la direction de **Delyana Lazarova**, cheffe d'orchestre d'origine **bulgare** réputée pour ses interprétations sensibles et la richesse de ses couleurs sonores.

Ce programme unique vous donnera également l'occasion de découvrir la 4^e Symphonie d'**Emilie Mayer**, compositrice romantique allemande, qui fut l'une des rares musiciennes reconnue par ses pairs et saluée de son vivant comme « **le Beethoven au féminin** ».

Ne manquez pas cette soirée exceptionnelle qui se veut une célébration de la jeunesse et de la création au féminin !

Catherine Buser

PROGRAMME

Clara Schumann Concerto pour piano et orchestre en la
(1819 -1896) :mineur op. 7

Emilie Mayer Symphonie no 4 en si bémol mineur
(1812 - 1883) :(1849/1850)

Pause

Robert Schumann Concerto pour piano et orchestre en la
(1810 - 1856) : mineur op. 54

Durée du concert : environ 2h10 (entracte inclus)

ACHETEZ ICI VOS BILLETS

Découvrez les artistes...

Alexandra Dovgan, piano



© Vladimir Volkov

La pianiste Alexandra Dovgan ne peut guère être qualifiée d'enfant prodige, car bien que ce soit un prodige, ce n'est pas un jeu d'enfant. On entend l'interprétation d'un individu adulte et d'une Personne. C'est un plaisir particulier pour moi de saluer l'art de sa remarquable professeure de musique, Mira Marchenko. Cependant, il y a des choses qui ne peuvent ni s'enseigner ni s'apprendre. Le talent d'Alexandra Dovgan est exceptionnellement harmonieux. Son jeu est honnête et concentré. Je lui prédis un grand avenir. » (2019)

Grigory Sokolov

« Alexandra Dovgan trouve une affinité naturelle avec les compositions qu'elle interprète, imprégnant la musique de calme, de brillance et de souffle. C'est une joie d'accompagner ce jeune maître de la musique. » (2021)

Trevor Pinnock

[LIEN VERS L'ARTISTE](#)

Delyana Lazarova, direction



© Minnesota Orchestra. All Rights Reserved.

[LIEN VERS L'ARTISTE](#)

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE BÂLE



© NL Lukasz Rajchert

[SITE INTERNET](#)

Ouvert tous les jours de 10h à 18h !

Avec le soutien de notre sponsor :

Prochain concert

Dimanche 1^{er} mars à 17h00 !

THRACES. SUNDAY MORNING SESSIONS

Jean-Guihen Queyras, violoncelle

Bijan Chemirani, zarb

Keyvan Chemirani, daf

Sokratis Sinopoulos, sitar



© 2025 Jean-Guihen Queyras DR

Ouverture et curiosité sont les maîtres mots de Jean-Guihen Queyras. Soutenu par les percussions envoûtantes des frères Bijan et Keyvan Chemirani qui jouent respectivement du daf et du zarb (instruments iraniens qu'ils emmènent bien au-delà de la tradition persane) et la lyra magique (petit violon qui remonte à l'époque byzantine) de Sokratis Sinopoulos, le génial violoncelliste français nous propose un voyage imaginaire dans les Balkans, à la découverte de la civilisation « Thrace », ce peuple d'explorateurs, curieux et ouvert aux autres cultures.

Une bien belle métaphore pour ces amis musiciens qui ont grandi ensemble dans les collines de Haute-Provence. Sous-titré « Sunday Morning Sessions » en référence au jazz et à la musique improvisée, le programme de ce concert ouvrira les portes de territoires musicaux inédits, au croisement de la recherche contemporaine, de l'improvisation et des musiques traditionnelles de la Méditerranée. Un même esprit souffle, puissant, irrésistible.

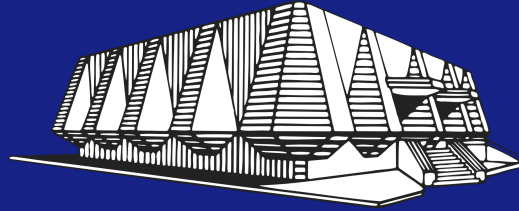
LIEN VERS LA BILLETTERIE



Fondation Pierre Gianadda
Rue du Forum 59
1920 Martigny

Tous les jours 9h-18h

+41 (0)27 722 39 78
info@gianadda.ch



Si vous ne souhaitez plus recevoir nos clins d'oeil,
[cliquez ici pour vous désinscrire](#)

Fondation Pierre Gianadda © 2025 | [Contact](#) | [Legal Notice](#) | [Confidentialité Policy](#)